

Etre Protestant : une seule foi, plusieurs confessions

Les Eglises protestantes rassemblées dans la Fédération partagent une seule et même foi, mais elles présentent plusieurs confessions. Distinctes par leurs principes ou par leur organisation, les voici :

Eglises luthériennes

Eglises réformées

Une seule et même foi,
plusieurs confessions

Eglises baptistes

Eglises pentecôtistes

Les Eglises luthériennes

Le luthéranisme remonte aux origines mêmes de la Réforme et se réclame des trois affirmations centrales du message de Luther : autorité souveraine de la Bible, salut par la grâce (et son corollaire, la justification par la foi), sacerdoce universel des croyants.

La théologie luthérienne prend sa source dans l'événement de la Croix : l'humanité y rencontre Dieu lui-même, dans la détresse du Christ crucifié qui a accepté d'aller jusqu'au tréfonds de la misère humaine. Désormais, l'être humain est "à la fois pécheur et justifié". Transformé dans sa rencontre avec Dieu, libéré de l'angoisse de la solitude et des affres du désespoir, il peut s'ouvrir aux autres et se consacrer à leur service. Tout en se référant au principe des "deux règnes" (temporel et spirituel), la théologie luthérienne valorise l'histoire et le monde comme lieux où Dieu appelle les hommes à s'engager.

Regroupées au sein de la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM : 55 millions de membres), les Eglises luthériennes forment entre elles une communion ecclésiale. Elles sont néanmoins différemment organisées : certaines, notamment en Scandinavie, ont adopté un fonctionnement épiscopalien, conservant une certaine hiérarchie ecclésiastique. D'autres, comme en France, ont adopté un système soit de type presbytérien-synodal, soit intermédiaire.

Les Eglises réformées

Les Eglises réformées se réclament également de Luther mais aussi d'autres réformateurs tels que Jean Calvin, Ulrich Zwingli ou Théodore de Bèze. La théologie réformée met plus particulièrement l'accent sur la toute puissance de Dieu. Celle-ci n'atteint pas à la liberté et à la responsabilité du chrétien, bien au contraire : ayant reçu en Jésus-Christ l'assurance de son salut, et se sachant pardonné, il n'en est que plus libre pour conduire sa vie de manière exigeante et responsable, conciliant sanctification personnelle et engagement dans la société pour combattre les injustices de ce monde. La transcendance de Dieu implique en même temps la relativisation de tous les pouvoirs humains, qu'ils soient religieux ou politiques.

La plupart des Eglises réformées appartiennent à l'Alliance Réformée mondiale (ARM : 70 millions de membres). Elles ne se réclament pas d'une confession de foi unique : il appartient à chaque Eglise de dire sa foi dans l'actualité et le contexte qui sont les siens. Cette acceptation des différences rejoint le souci des réformés de préserver en leur sein un réel pluralisme théologique.

Les Eglises réformées sont généralement organisées selon le système presbytérien-synodal. Le gouvernement de l'Eglise repose sur un équilibre entre instances locales (conseils presbytéraux), régionales et nationales (synodes).

Depuis 1973 en Europe, réformés et luthériens vivent en pleine communion ecclésiale à la suite de l'accord théologique de la "Concorde de Leuenberg". Un pasteur luthérien peut donc être en charge d'une paroisse réformée et vice-versa.

Les Eglises baptistes

Les Eglises baptistes, elles aussi, tiennent leurs origines de différents mouvements réformateurs protestants du XVI^{ème} siècle, en particulier anabaptistes.

D'une manière générale, ces Eglises ont la particularité de ne reconnaître comme membres que celles et ceux qui font profession de foi en Jésus-Christ et qui, en demandant le baptême, font un acte volontaire et personnel de repentance et de foi. Pour cette raison, les Eglises baptistes ne pratiquent pas le baptême des petits enfants. Ce sont des Eglises de professants, se distinguant sur ce point des multitudinistes. Par ailleurs, les baptistes se réclament des grands principes de la Réforme, en particulier le salut par la grâce et le "sola scriptura" : parole inspirée de Dieu, l'Ecriture est l'autorité unique et suffisante sur le plan théologique.

Dès le début de leur histoire, les baptistes ont discuté avec force le principe de la séparation des Eglises et de l'Etat. Ils accordent également autant d'importance à l'évangélisation qu'à l'action sociale : chaque Eglise est appelée à discerner les lieux de témoignage et de service appelant un ministère diaconal.

Les Eglises baptistes sont organisées selon le principe congrégationaliste : les Eglises locales jouissent d'une grande autonomie au sein de leur union d'Eglises. Au niveau national, ces unions prennent généralement la forme de fédérations, regroupées au niveau international au sein de l'Alliance Baptiste Mondiale (ABM : 40 millions de membres).

Les Eglises pentecôtistes

Le pentecôtisme est né de mouvements du Réveil particuliers qui se sont manifestés au début du siècle, aux Etats-Unis sous l'impulsion du pasteur Charles Parham et de William J. Seymour puis, à partir de 1904, au Pays de Galles, sous l'influence d'Evan Roberts, prédicateur laïc méthodiste. La volonté des premiers pentecôtistes était de revenir aux sources de l'Eglise primitive et de revivre l'expérience des temps apostoliques, plus particulièrement du jour de Pentecôte.

La particularité théologique des pentecôtistes est de penser que le Saint Esprit est donné au croyant lors d'une expérience particulière, distincte du baptême d'eau traditionnel : le baptême du Saint Esprit. Celui-ci confère au croyant des dons particuliers comme le parler en langue, la prophétie ou la guérison divine. Ces dons de l'Esprit (ou charismes) sont énumérés dans la première Epître de Paul aux Corinthiens.

Les Eglises pentecôtistes se font les témoins de "l'Evangile aux quatre angles" : Jésus sauve, baptise, guérit, revient. Par ailleurs, elles se situent dans la tradition protestante évangélique et baptiste et se réfèrent aux grands principes de la Réforme : salut par la grâce, autorité de la Bible seule, sacerdoce universel.

Sur le plan ecclésiologique, les Eglises pentecôtistes sont typiquement congrégationalistes : l'Eglise est d'abord une réalité locale.